



©Corinne Gal

CIRQUE
DANS LE CADRE DE LA MÉTROPOLE
FAIT SON CIRQUE

JEU. 16 ET VEN. 17 DEC. À 20H

Chapiteau Balthazar

KBAZAR 30

Centre des arts du cirque Balthazar

Le Centre de formation professionnelle Balthazar fête ses 30 ans. Un *Kbazar* terrible avec de nombreux anciens élèves aujourd'hui reconnus, une soirée de cirque inédite : tous les genres, tous les styles, toutes les couleurs !



©Pascal Victor

THÉÂTRE

MER. 5 JEU. 6 ET VEN. 7 JANVIER À 20H

Théâtre Jean-Claude Carrière

HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR

Julie Deliquet

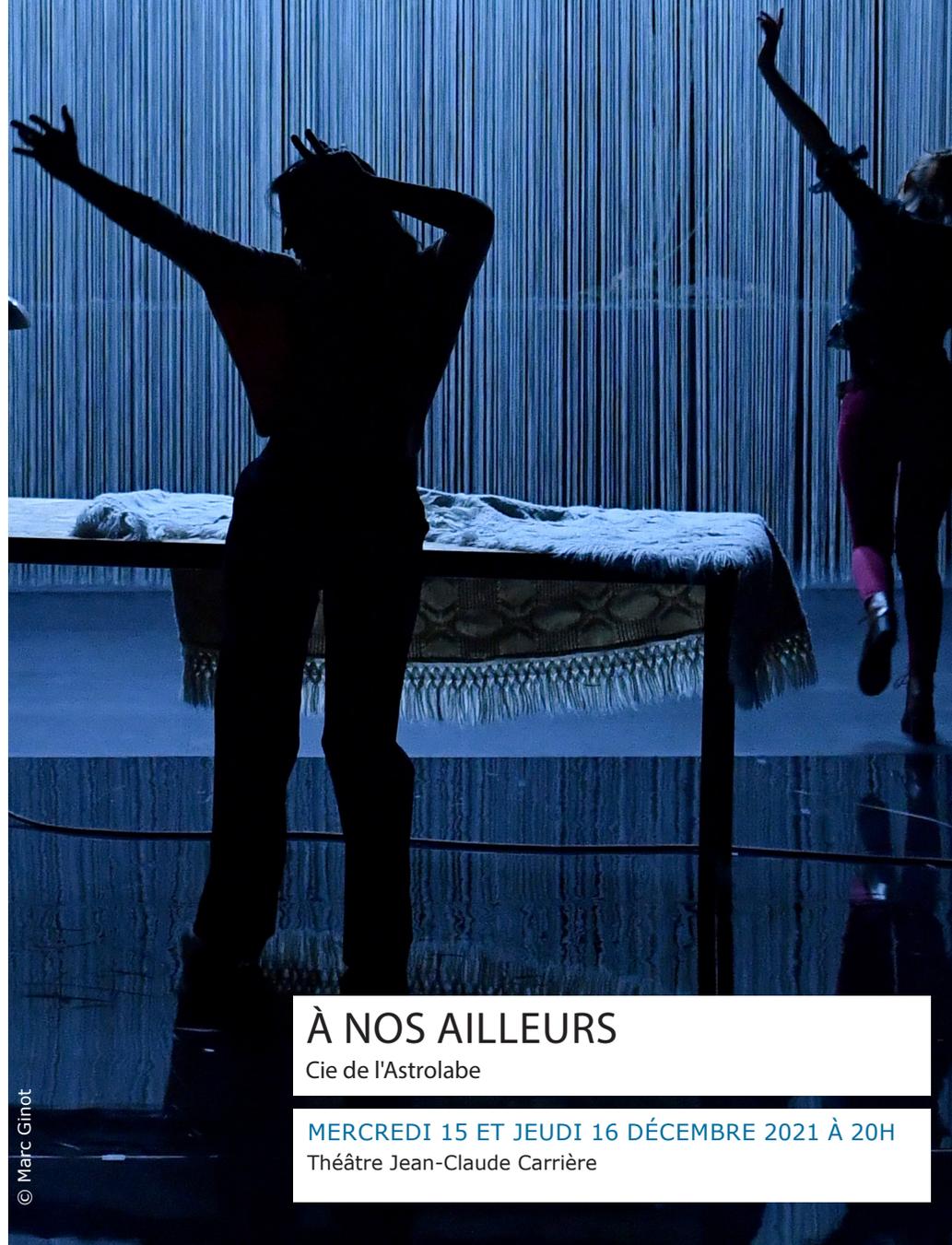
Cette fresque prolétaire peinte par Fassbinder met en scène les destins d'une famille des 70's à travers la défense ouvrière, l'émancipation féminine... Julie Deliquet se saisit avec délectation de cette œuvre pionnière, série délicieuse, printanière, fraîche et remplie d'espoir et d'énergie positive. Rainer Werner Fassbinder mise sur la résolution des conflits par la mobilisation éclairée de ses personnages pour les rendre maîtres de leur destin !

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

- Au guichet - 178, rue de la Carrière : mardi et jeudi de 14h à 18h
- Au 0 800 200 165 (Service & appel gratuits) : du lundi au vendredi de 14h à 18h
- Sur domainedo.fr

Tramway ligne 1 - arrêt Malbosc

DOMAINE D'O SAISON 21|22



© Marc Ginot

À NOS AILLEURS

Cie de l'Astrolabe

MERCREDI 15 ET JEUDI 16 DÉCEMBRE 2021 À 20H

Théâtre Jean-Claude Carrière



À NOS AILLEURS

Cie de l'Astrolabe

Mise en scène Nicolas Pichot

Textes de Marc Pastor, Natacha Räber et Evelyne Torroglosa

Théâtre

MERCREDI 15 ET JEUDI 16 DECEMBRE

À 20H

Théâtre Jean-Claude Carrière

À partir de 13 ans

1h30

Création 2021

Coproduction Domaine d'O

Mise en scène :

Nicolas Pichot

Interprètes : **Marc Pastor, Natacha**

Räber et Evelyne Torroglosa

Collaboration artistique :

Mélanie Ray

Regard extérieur à l'écriture :

Léila Anis

Scénographie : **Daniel Fayet**

Création lumière : **Claire Eloy**

Création musicale : **Tony Bruneau**

Photos : **Marc Ginot**

Chargée de diffusion :

Virginie Espana

Administration : **Edwige Ripamonti**

Remerciement à **Catherine Sardi,**

Yaël Ciancilla, Claude Maurice,

Phyllis Yordan, Iris Pichot

Et avec l'aimable participation

d'Anne-Marie Pastor et d'Ana

Torroglosa

Toast porté à la vie, celle d'hier, d'aujourd'hui et de demain, *À nos ailleurs* est l'hommage tendre de ceux qui, un jour, ont dû quitter l'enfance. Enlaçant les récits et les souvenirs puisés dans leur histoire intime, les trois comédiens, auteurs de leurs propres textes, parlent tous de la même chose : la perte d'un lieu, le leur ou celui des générations qui les ont précédés. De cet abandon fondateur, d'un pays aimé, d'une maison protectrice, ils élaborent un conte où se retrouve ce qui les a construits. Leurs parents, leurs objets, les phrases rituelles nées dans chaque famille, le terreau qu'ils transmettent maintenant aux nouvelles générations.

Bouleversantes de justesse et d'émotion, ces trois histoires tellement personnelles trouvent, par la magie du théâtre, l'écho universel touchant droit au cœur tous ceux qui y reconnaissent l'éclat à peine terni de leur propre enfance.

**Rencontre avec le public à l'issue
de la représentation du mercredi
15 décembre.**

Production : Compagnie de l'Astrolabe **Coproductions :** Domaine d'O (Montpellier), Le Chai du Terral (St Jean de Vedas), le Kiasma (Castelnau-le-Lez), La ville de Mauguio - Carnon.

Accueil en résidence : La Chapelle-La Vista et Montpellier Métropole, le Théâtre Jean-Claude Carrière, Domaine d'O (Montpellier), l'ENSAD Montpellier LR, le théâtre des Franciscains (Béziers), le Kiasma (Castelnau-le-Lez), La ville de Mauguio - Carnon. **Cette création a reçu le soutien** de la Région Occitanie, de la DRAC Occitanie, du département de l'Hérault et de la ville de Montpellier, la Métropole de Montpellier.

Genèse

Nous ne savons plus précisément comment le mot « partir » s'est invité dans nos réflexions autour de la prochaine création de la Compagnie. Peut-être l'image omniprésente des migrants fuyant la guerre ou la pauvreté ces dernières années, la peur et le rejet qu'ils suscitent, en ont-ils été la cause ? La nécessité d'écrire s'est en tout cas imposée lorsque nous avons décidé d'explorer ce mot, « partir », et la résonance que cela a créée chez chacun d'entre nous. Les départs précipités ou volontaires, qui ont constitué nos histoires familiales et personnelles nous ont poussés à prendre un stylo, une feuille, et à écrire. Avec urgence, doute, bienveillance, passion... Non pas dans le but d'écrire un texte théâtral au départ, mais comme des archéologues ou des spéléologues, mettant à jour les vestiges de nos histoires intimes, reconstituant des squelettes entiers à partir d'un petit morceau d'os de mémoire, plongeant dans les gouffres inexplorés de nos passés. Parce que nous croyons à l'importance de cette mémoire pour mettre le monde en lumière, nous comprendre, comprendre le présent et envisager l'avenir. Les départs de nos aïeux, de nos parents ou de nous-mêmes ont fondé nos vies. Ces « migrations » ont pu être subies, forcées, contraintes. Elles ont pu aussi être choisies, décidées, espérées. On a pu migrer vers un autre pays ou vers une autre ville, migrer en quittant son enfance ou la vie...

Fraternité dans l'écriture

Ainsi, depuis un an, nous malmenons nos agendas afin de nous réunir tous les trois le plus régulièrement possible. Nous tissons petit à petit un texte à la fois choral et individuel, collectif et personnel. Il s'agit à travers ces trois écritures d'une descente abyssale dans l'histoire de trois êtres. Les avancées se font par strates. On y entend gronder les fantômes de nos histoires. L'humour surgit parfois, le sensible y tremble souvent. Peu à peu, nous descendons dans les souterrains de l'intime. Des failles nous amènent plus loin dans l'obscurité où la violence des enfances et des guerres apparaît. Les différentes époques s'entremêlent et nous finissons par remonter à toute vitesse à la surface. La fin sera brillante et libératrice. Nos strates y sont comme des « Ailleurs » dont nous sommes faits. Et ce texte est un hommage aux histoires enfouies, aux êtres, que nous oublions trop souvent. Nos récits sont constitués de vécus réels, nos réalités se transposent, nos intimes deviendront universels. Nous l'espérons. Nos textes sont loin d'être achevés, d'autres étapes d'écriture sont à venir. Ce travail nous place un tournant de l'histoire de notre compagnie. Les différents temps d'écriture que nous avons traversés nous ont dévoilés les uns aux autres ou à nous-mêmes. Nos fragilités partagées ont accentué nos confiances réciproques.

Natacha Räber, Evelyne Torroglosa et Marc Pastor

Intentions de mise en scène

C'est en observateur de notre monde et de notre actualité que s'est imposée cette création collective. C'est en observateur perplexe que s'est imposé ce choix de convoquer nos histoires perdues pour comprendre nos incertitudes. Et c'est finalement en artistes que nous invitons aujourd'hui les spectateurs à partager ces langues que nous nommons : Nos ailleurs.

Nous avons organisé plusieurs laboratoires d'écriture autour du mot « partir » et sur la résonance que ce murmure avait dans nos histoires. J'ai participé, écrit et écouté avec cette question en moi : est-ce que cela va vraiment aboutir ?

Puis un jour, ma question s'est modifiée. Sans que je m'en rende compte, vibrante et imperceptible, la question est devenue : Sous quelle forme cela va-t-il aboutir ? Ce jour-là, j'ai posé mon stylo, j'ai regardé mon équipe et j'ai simplement dit : Je ne vais plus écrire. Je vais vous accompagner, vous rassurer, organiser des lectures publiques, je vais rêver sur vos textes et je veux vibrer avec vous. J'ai compris que les trois histoires naissantes devenaient mon histoire. Mon choix de mise en scène a commencé ce jour-là car il s'agit avant tout d'une histoire de choix... Le choix de prendre le temps qu'il faudra. Le choix de prendre le risque de ne pas être suivi. Le choix de ne pas avoir le texte à l'avance. Le choix de faire ce que l'on n'a jamais fait. Et un choix ça se défend même si l'on est en marge de la page. Je m'inscris dans ce théâtre total où l'écriture, l'espace et la parole se créent au présent.

Nicolas Pichot